

L'HIVERNAGE DE LA GRANDE AIGRETTE *EGRETTA ALBA* EN JANVIER 2006

La Grande aigrette est en progression généralisée en France. Rarissimes dans les années 1970, les observations se sont multipliées au cours des années. La Côte d'Or a connu le même phénomène. La première observation a été notée dans le Val de Saône le 04/11/87 (Ferry, 1989).

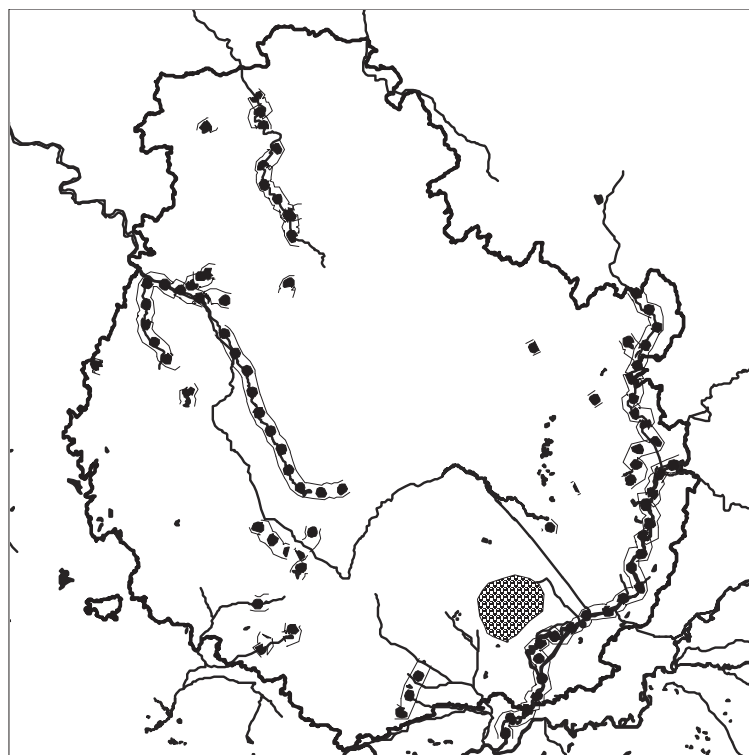
A l'initiative du Groupe Naturaliste de Franche-Comté, la volonté de faire le point sur les effectifs hivernant dans l'est de la France a fait son chemin. Le week-end du 14 et 15 janvier 2006, un dénombrement commun a pu être mis en place en Franche-Comté, Côte d'Or, Saône-et-Loire et sud de l'Alsace.

La présente note fait uniquement état des résultats obtenus en Côte d'Or. Une publication plus générale sera réalisée pour l'ensemble de ces suivis.

L'objectif départemental été de suivre en priorité les zones de contact avec la Franche-Comté (vallée de la Vingeanne et de la Saône). Cependant, grâce à une mobilisation massive de bénévoles, c'est l'ensemble du département qui a été prospecté. La priorité a été donnée aux plans d'eau et aux vallées principales (cf. carte). Cependant, certains cours d'eau comme l'Ouche, l'Ource, le Serein, l'Oze, l'Ozerain, le Cousin ... n'ont pas été visités.



Grande aigrette. Jérémie Delhome



Zones prospectées, en Côte d'Or, lors du comptage du 14 et 15 janvier 2006.

Sur ce week-end, 160 individus ont été contactés. Sans grande surprise, ce sont les Plaines de la Saône et de la Vingeanne qui accueillent le plus d'oiseaux avec 128 individus, dont 82 autour de Cîteaux. Cependant, des zones géographiques, où l'espèce était jusque là peu présente, ont fourni un nombre d'observations intéressant : 19 individus dans l'Auxois, 12 dans le Châtillonnais et 1 individu vers Beaune.

Il est intéressant de noter que environ un quart des oiseaux a été trouvé en dehors des étangs. Le plus souvent, ces oiseaux se tenaient dans des champs ou des pâtures à proximité des cours d'eau. Ce phénomène semble récent et en cours d'augmentation. Cependant, lors de ce week-end, les températures froides, entraînant le gel partiel à total de la majorité des plans d'eau, a probablement fortement influencé ce résultat. Le long des cours d'eau, les oiseaux ont essentiellement été observés isolés, alors que des groupes, pouvant atteindre 76 individus sur une zone humide de Cîteaux, ont souvent été notés sur les étangs.

Cette opération, aux résultats intéressants, sera probablement renouvelée, à une plus grande échelle, dans les prochaines années. Dans tous les cas, localement, il sera intéressant de mener de nouveau un tel suivi dans 5 ou 10 ans afin de suivre l'évolution de ce gracieux oiseau blanc.

PIERRE DURLET

OBSERVATEURS :

J. Abel, P. Clermidy, D. Crozier, G. Delbecque, C. et P. Durllet, D. Frotey, G. Gadret, H. Gauche, S. Guillebault, B. Guindey, C. Lanaud, A. et F. Leborne, P. Leclaire, F. Mallet Berger, G. Olivier, C. Perrot, J. Pitois, R. Plat, E. Thomas, R. Vandevenne.

BIBLIOGRAPHIE :

FERRY C. (1989). *Encore des Grandes aigrettes (Casmerodius albus) dans la région*. Le Jean le Blanc, **24** : 65.

OBSERVATOIRE DES RAPACES DIURNES

A la suite de l'enquête nationale sur les effectifs nicheurs de rapaces et de la publication de « Rapaces nicheurs de France », il a été proposé, à la place d'une grande enquête exhaustive tous les 10 ou 20 ans, un suivi annuel allégé. Il nécessite de prospecter environ 100 carrés de 5x5 km, au centre des cartes au 1/25000, répartis sur toute la France, pour donner une idée de l'évolution des effectifs nicheurs des espèces à vaste répartition. La coordination sera assurée par la Mission Rapaces de la LPO.

Le protocole reste le même que pour l'enquête nationale « Rapaces nicheurs de France » : recensement, le plus exhaustif possible, sur le carré central de chaque carte IGN au 1/25000. 3 cartes seront tirées au sort de manière aléatoire dans chaque département. La ou les cartes prospectées, selon les disponibilités, seront choisies par les observateurs. Le tirage au sort est donc appelé à changer chaque année.

En 2004 et 2005, différents problèmes d'organisation ont fait que le suivi n'a pas été assuré de manière satisfaisante. A l'heure actuelle, le nombre de carrés que les observateurs se sont engagés à prospecter en France semble suffisant pour que le projet soit maintenu, même si la couverture géographique laisse encore apparaître de sévères lacunes, en particulier dans le sud du pays .

Dans un souci de simplification, en 2006, les 3 cartes tirées au sort resteront les mêmes qu'en 2005. En Côte d'Or, nous avons donc choisi le carré central de la carte 3123 Ouest, Dijon, qui se situe en plaine de Saône, à proximité des villages de Fauverney, Rouvres-en Plaine et Bretenière. Les raisons en sont les suivantes : proximité de l'agglomération dijonnaise à côté d'une gravière intéressante, zone facile à prospecter (pas de reliefs accidentés, grands espaces ouverts), recensements partiels déjà effectués en 2004 et 2005, présence d'une population nicheuse de busards cendrés significative que nous pourrions du même coup protéger.

La prospection a commencé par une sortie, le 12 février 2006 (participants : Paul CLERMIDY, Dominique CROZIER, Sylvain GUILLEBAUT, Christian LANAUD, Véronique NORMAND, Luc STRENNNA, Bernard THOUZEAU, Jacqueline THOUZEAU,), destinée à recenser les anciennes aires de rapaces, que nous contrôlerons au printemps. Merci à ceux qui souhaiteraient participer au travail de terrain de se faire connaître.

LUC STRENNNA